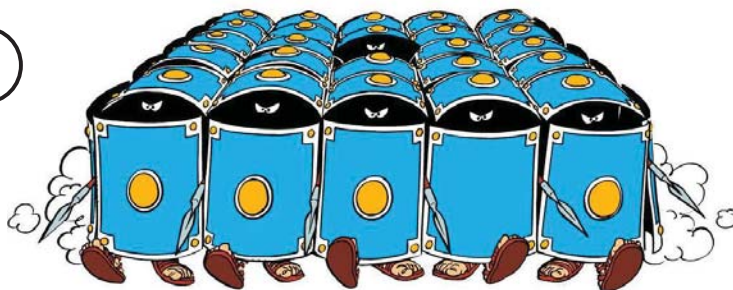


**Engagez-vous,
ma gang de fous
dans la vie
étudiante...**



**CHIC!CHIC!CHIC!
DES NOUVEAUX !**

SOS : Vie étudiante en péril

Emmanuelle Corneau Coulombe

Angoisse et découragement. La session venait à peine de commencer qu'on me demandait déjà quand est-ce que j'avais l'intention de publier le prochain MotDit. Déjà, je sentais ma pression systolique faire un bon d'au moins 20 mmHg (millimètres de mercure, pour les non-initiés) en répondant à : « Je sais pas, moi. La semaine prochaine ? » Mon interlocuteur a semblé prendre ça pour du cash. Dans quelle galère est-ce que je venais de m'embarquer ? Je m'imaginais déjà avec une reprise du numéro des Zombies où je me suis tapé la rédaction du ¼ des textes en plus du montage parce que je n'en avais pas d'autres à disposition et que mon « crew » de rédaction se composait de plus ou moins 3 personnes. Sauf que là, jusqu'à preuve du contraire, je suis entièrement seule à bord du navire. Ça craint. Vraiment.

Salutations à vous, personnes qui lisez ce journal. (J'espère vraiment qu'il y en a plus qu'une, pour vrai.) Je suis la Rédactrice en Chef du MotDit et j'étudie ici depuis... vraiment trop longtemps. Si tout va bien, ceci devrait être ma dernière

session, puisqu'il ne me reste qu'un seul cours préalable à réussir afin d'être admise à l'université. Sauf que, sans relâche, ça pourrait aussi signifier qu'il s'agirait de la dernière session où il y aurait un journal étudiant à Édouard-Montpetit.

Pendant toutes ces années (plus de trente, en fait), le journal a survécu grâce à la participation de gens motivés qui se sont impliqués dans la vie étudiante pour faire de leur passage à Édouard un moment mémorable. Ils ont su laisser leur marque imprimée pour la postérité et inspirer les générations suivantes à s'impliquer à leur tour. Non seulement afin que le journal soit publié, mais aussi afin que les autres organismes et activités parascolaires du collège survivent et continuent de nous divertir entre les périodes de stress et d'étude intensive.

Je ne sais pas trop ce qui s'est passé ces dernières années, mais l'implication étudiante semble être en déclin et la vie étudiante en général en souffre. Non seulement le journal survit de peine et de misère avec des effectifs plus que

réduits, mais certains organismes peinent à recruter de nouveaux membres pour s'assurer d'avoir un conseil d'administration complet et fonctionnel. Sans implication de la part des étudiants, qu'ils soient nouveaux ou un peu plus anciens, la vie étudiante se voit menacée d'extinction. Et cette menace est très sérieuse. La session dernière, au moins 2-3 organismes ont perdu leurs locaux et/ou se sont faits littéralement dissoudre, faute de participation.

Si aucun étudiant ne s'impliquait dans la vie étudiante, cela ne signifierait pas seulement l'arrêt de publication de ce journal, mais aussi qu'une grande variété de services aux étudiants ne seraient plus offerts. Il n'y aurait plus de service d'accompagnement pour les plaintes étudiantes, plus d'activités 24 heures offertes par le Donjon, le BEAM et l'ADEPT, plus d'Équipe SEAM pour offrir des premiers soins, pas de Carnaval, pas de « Hunger Games », pas d'équipe de Quidditch, pas de CMS pour imprimer vos documents à la dernière minute, pas d'Agenda gratuit, pas de ligue d'Improvisation, pas d'Organismes de programmes pour organiser des activités d'accueil, de l'aide aux devoirs et des bals de finissants, pas de comédie musicale, pas de Cégeps

en Spectacle, pas de tutorat par les pairs, pas de « guides touristiques » pour vous aider à trouver vos locaux ou vos casiers à la rentrée... et on oublie les projets spéciaux et les activités d'auto-financement qui offrent des gâteries savoureuses pour pas cher à même le corridor de la cafétéria. Tout ça dépend entièrement de l'implication de gens dévoués et motivés à faire d'Édouard un collège génial où passer au moins 2-3 années de sa vie.

Sans ces gens, vous payeriez une cotisation de 27 \$ à l'association étudiante qui ne servirait à ABSOLUMENT RIEN. Je suis absolument sûre que vous détestez l'idée de dépenser de l'argent dans le vide. Vous pouvez rentabiliser cette cotisation en faisant partie des gens qui s'impliquent et qui contribuent à ce que la vie étudiante perdure. Vous n'avez même pas besoin de prendre un poste avec des responsabilités (quoique, ça aiderait, quand même). Vous n'avez qu'à participer aux activités qui vous intéressent en vous rendant aux endroits appropriés en temps et lieux, afin qu'elles n'aient pas été organisées en vain. Pour être honnête, les gens qui s'impliquent détestent autant travailler dur pour rien que vous devez détester l'idée

de balancer 27\$ dans le vide.

Vous pouvez aussi écrire un article sur un sujet qui vous intéresse, ou une bande dessinée, une caricature, un poème ou une fiction et me l'envoyer au courriel du journal, ça me rendrait vraiment service. J'aime aussi la compagnie et je ne mords pas, vous avez de bonnes chances de me trouver au local de l'Association Étudiante ou dans le local du Journal à bûcher sur la mise en page ou un truc du genre. Si vous avez une habileté particulière en graphisme, j'ai aussi désespérément besoin de vos talents. Oui, oui, c'est vous que je regarde, les étudiants en Multimédia et en Arts ! Et si vous avez des talents de photographie pour couvrir les différents événements du collège, vous êtes aussi les bienvenus !

Durant mes (trop ?) nombreuses années d'études, je me suis impliquée dans au moins 3 organismes différents. Je ne vous demande pas d'en faire autant, vous seriez peut-être encore ici dans 10 ans, mais participer à une activité ne vas certainement pas vous tuer ou prolonger votre parcours scolaire indéfiniment ! Et, en prime, ça risque de le rendre franchement plus agréable et définitivement plus mémorable.

Avis de Convocation

Vous êtes invités à l'Assemblée Générale du MotDit.

QUAND : Lundi 8 Septembre à 18h00

OÙ : au F-045,

(dans la cafétéria)

ORDRE DU JOUR :

1. Ouverture d'assemblée
2. Présidium
3. Élections du C.A.
4. Bilan /Budget
5. C.O.
6. Varia
7. Fermeture

Pas besoin d'une étude pour savoir ça ?

Emmanuelle Corneau Coulombe

Dans un récent article du Devoir, on apprenait qu'un professeur de Sociologie de l'UQAM nommé Pierre Doray a mené un groupe de recherche afin de déterminer les effets des fluctuations des frais de scolarité sur l'accès aux études universitaires en Ontario et au Québec. Tel qu'on pouvait s'en douter parce que ça a été crié pendant des mois à plein poumons, « les droits de scolarité élevés réduisent bel et bien l'accès aux études universitaires ». Les carrés rouges avaient donc raison et les libéraux peuvent ravalier leur cassette de propagande de fausses croyances et s'étouffer avec.

Bien que différentes catégories économiques de la société ne soient pas toutes affectées de la même façon et qu'une augmentation de 1000\$ des frais de scolarité ne se traduise que par 3% de diminution

de fréquentation en moyenne, les étudiants universitaires de première génération (ceux dont les parents ne sont pas allés à l'université) sont effectivement les plus durement touchés, tel que dénoncé par les associations étudiantes. Dans leur cas, chaque tranche de 1000 \$ d'augmentation des frais, se traduit par 19% de chance d'abandonner ses études universitaires. C'est 19 % de trop, selon des milliers d'autres personnes qui ont pris la rue pour le clâmer.

Les étudiants plus âgés (25 ans et plus) qui arrivent du marché du travail sont aussi durement touchés par les hausses de frais de scolarité. Au Québec, ces étudiants-là sont particulièrement nombreux. Dans les années 1990, l'étude a révélé que « beaucoup d'entre eux ont décidé d'arrêter leurs études après la hausse des droits de scolarité ».

selon les chercheurs de monsieur Doray

Cette étude inédite a pris l'initiative d'étudier l'impact d'une hausse sur plusieurs catégories de personnes en différenciant les immigrants pour mieux mesurer l'impact réel des politiques publiques, comme la hausse des droits de scolarité, et d'étudier l'impact et le contexte historique de ces mesures sur une durée de 65 ans.

Juste avant la parution du nouveau livre de Gabriel Nadeau-Dubois, quelle coïncidence !

<http://m.ledevoir.com/societe/education/417378/droits-de-scolarité-une-etude-donne-raison-aux-carres-rouges>

Bloc technique

Rédacteur en chef
EMMANUELLE CORNEAU COULOMBE

Chef de pupitre
VACANT

Trésorier
PHILIPPE QUESNEL-MERCIER

Publiciste
VACANT

Éditorialiste
VACANT

Secrétaire général
VACANT

Secrétaire à l'externe
VACANT

Directeur aux affaires étudiantes
VACANT

Directeur photographie
VACANT

Directeur artistique
VACANT

Directeur de l'information
VACANT

Correctrice en chef
ELOISE LEDUC

Correction
EMMANUELLE CORNEAU COULOMBE

Montage
EMMANUELLE CORNEAU-COULOMBE

Couverture
EMMANUELLE CORNEAU

Le journal Le MotDit est le journal des étudiants du collège Édouard-Montpetit, créé en 1975 et publié grâce à une subvention fournie par l'Association générale des étudiants du collège Édouard-Montpetit. Il est distribué gratuitement toutes les deux semaines à l'intérieur du cégep.

Le Journal étudiant Le MotDit inc. est une corporation sans but lucratif fondée par les étudiants en 1977.

Ses bureaux sont situés au 945 chemin de Chambly, local F-045 (cafétéria), Longueuil, QC, J4H 3M6
Tel: (450) 679-2631, poste 2286
Fax : (450) 646-6329
Courriel : journal.etudiant.le.motdit@gmail.com

Les propos contenus dans chaque texte sont la responsabilité de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la rédaction, sauf pour ce qui est de l'éditorial.

Dépôt légal, Bibliothèque Nationale

Impression : Payette & Simms

Volume 41 #1, Édition du 4 Septembre 2014
1000 exemplaires

Prochaine date de tombée :

15 Septembre 2014

Prochaine parution :

17 Septembre 2014

Les clés de la discorde

Emmanuelle Corneau Coulombe

Si vous êtes déjà membres d'un organisme étudiant, vous devez probablement être déjà au courant, mais si ce n'est pas encore le cas, sachez que, désormais, pour que les membres d'un C.A. aient accès aux clés de leurs locaux respectifs, ils doivent avoir été élus démocratiquement. Cela veut dire que leur élection doit avoir eu lieu dans une Assemblée Générale accessible à tous les membres de l'organisme.

Selon le décret de l'AGECEM qui a été affiché sur les portes de tous les organismes étudiants (dont le mien) la dite Assemblée Générale doit se dérouler en présence d'un exécutant de l'AGECEM agissant à titre d'observateur. Celui-ci doit ensuite signer la liste des membres ayant accès aux clés, AVANT que celle-ci soit remise au B-25.

Il va sans dire que cette mesure engendre déjà de la discorde, puisque des membres d'organismes politiques ont déjà agressé verbalement madame Sylvie Bastien, la «gardienne des clés» lorsqu'elle a refusé une liste qui n'était pas conforme aux nouvelles directives de l'AGECEM. Ce genre de comportement est évidemment inacceptable et indigne de la communauté qui s'implique dans la Vie Étudiante. On ne traite pas ainsi une employée du Collège qui s'est dévouée pendant des années à permettre aux étudiants d'accéder à leurs locaux en s'occupant du suivi et de la gestion des clés flottantes et permanentes. Personne, en fait, ne mérite d'être traité ainsi, avant que l'idée prenne à certains d'aller engueuler une des permanentes ou des exécutants de l'Association

Étudiante.

Je dois admettre que j'ai moi-même été plutôt irritée par cette procédure forcée qui complique particulièrement la nomination de nouveaux membres du C.A. du MotDit, à mon humble avis de Rédactrice en Chef relativement dépassée par les événements. Je suis donc allée me renseigner aux sources pour savoir quelle était la raison d'une mesure aussi draconienne. Il se trouve que la justification que j'ai obtenue était relativement raisonnable et sensée : la procédure vise à combattre un phénomène indésirable qui découle du manque général d'implication des étudiants, particulièrement dans les organismes de programme.

Voyez-vous, quand très peu de gens s'intéressent à garder un organisme en vie, ce peu de gens peut former une clique fermée d'amis qui s'octroient des postes et se distribuent des clés entre eux. Leur local devient une sorte de «chilling spot» privé ou de mini-caféteria réservée à une minorité d'individus. Leur interaction avec le reste de la communauté étudiante devient pour ainsi dire presque inexistant et certains groupes poussent même l'affront jusqu'à omettre de se présenter à la commission des organismes.

Dans un contexte où là vie étudiante est en péril, et peine à se renouveler et où des organismes actifs ou émergents nécessitent des locaux au volume approprié pour leur nombre de membres, on se retrouve avec d'autres organismes qui ne rencontrent plus les critères pour conserver leurs locaux ou

même continuer d'exister parce que trop inactif. Les standards ont dû être resserrés pour faire de la place à ceux qui contribuent réellement à mettre de la «vie» dans la vie étudiante. On ne peut tout simplement pas permettre à des gens qui ne s'impliquent guères à l'intégration de la relève dans la communauté de la vie étudiante Édouardienne de s'approprier les clés de locaux dont l'accès devrait bénéficier à un nombre plus élargi de membres.

Alors le MotDit se retrouve dans une impasse. Je ne désire absolument pas que le local ne soit accessible qu'à moi ou une poignée d'individus, mais faute d'intérêt de la masse, j'ai du mal à faire en sorte que les postes soient comblés, que ce soit démocratiquement ou non. Alors, en attendant de voir de la concurrence, tous les postes sont ouverts aux premiers candidats intéressés à les combler. Pour être membre du MotDit, il suffit de contribuer à sa parution d'une façon ou d'une autre. Ça ne vous coûte rien d'autre que du temps et/ou du contenu intellectuel publiable. En plus, ça vous rend éligible aux bourses Odyssée et c'est une expérience que vous pouvez inscrire sur vos CVs.

Pour ce qui est des autres organismes, ils devraient s'inspirer du processus électoral du Donjon : les candidatures aux postes sont ouvertes à tous les membres jusqu'à leur assemblée générale où les candidats font leurs discours de présentation. Les absents à l'assemblée ont peu de chances d'être élus à moins de faire campagne auprès des autres membres, mais encore, ce n'est pas une garantie de succès. Puis, le vote s'effectue par bulletin secret jusqu'au vendredi de la même semaine où les votes sont décomptés. Cela donne à la majorité des membres

l'opportunité de présenter sa candidature et/ou d'exprimer son choix. Jusqu'à maintenant, il y a toujours eu de la concurrence entre au moins 2 candidats en plus de la chaise à presque chacun des postes. Évidemment, pour des raisons logistiques, il peut ne pas être pratiquement faisable pour tous les organismes de procéder de la sorte. Chaque organisme a sa propre charte (que bien peu de membres connaissent et consultent, malheureusement) et est libre d'établir ses propres procédures, tant et aussi longtemps que cela reste fait de manière démocratique et en accord avec la Politique de Gestion des Organismes de l'AGECEM.

Je n'approuve pas qu'on en soit rendus au point où on doive élire nos responsables d'organismes sous la supervision d'un membre de l'exécutif de l'AGECEM

pour s'assurer qu'il n'y ait pas de détournement des procédures au profit de quelques individus. Surtout dans un contexte où des individus dévoués se battent pour que leurs organismes puissent continuer d'exister et d'organiser des activités au bénéfice de la communauté étudiante et d'avoir un lieu de rencontre pour coordonner le tout. Malheureusement, il y a eu des abus commis par des gens sans scrupules, ils ont été découverts et maintenant, tous les organismes en paient le prix. Au moins, ainsi, on pourra s'assurer que ça ne se reproduise plus.

Ces difficultés supplémentaires ne sont toutefois pas une raison d'abandonner la bataille pour une vie étudiante dynamique et variée. Les organismes ont besoin de vous, leur survie en dépend.



Extraits du nouvel argumentaire de l'ASSÉ

ASSÉ Solidarité

La voie vers la dissolution des services publics et des filets sociaux québécois est nettement tracée. Active depuis ce juin, la Commission d'examen sur la fiscalité québécoise doit dégager des économies de près de 650 millions de dollars. Cherchera-t-on à augmenter la tarification des services ? Préconisera-t-on de couper dans certains programmes sociaux ? Demandra-t-on à des institutions d'État d'être plus performantes ? Les mandats de la Commission sont, à cet effet, particulièrement clairs : celle-ci a notamment pour objectif de réduire les dépenses tout en augmentant « l'efficacité, l'équité et la compétitivité », et elle doit revoir le régime fiscal des entreprises afin de « favoriser la croissance économique ». Ainsi, au-delà des compressions qu'elle doit conseiller, on doit également attendre d'elle une série de recommandations sur la gouvernance publique. Elle s'inspirera notamment des États Unis et des autres provinces canadiennes pour proposer des réformes fiscales et administratives. Pour l'instant, tout reste flou, et les résultats de la Commission ne sont attendus qu'en décembre. Mais nous n'avons aucune illusion à

nous faire, nous savons précisément à quoi nous attendre.

Cela dit, cette commission n'est que le préambule de quelque chose de bien pire encore. Bientôt, la Commission permanente de révisions des programmes sociaux entrera en opération. Comme son nom l'indique si bien, cette commission, qui soit dit en passant coûtera la rondelette somme de 3,2 millions de dollars, sera permanente. Ses mandats ne peuvent être plus clairs : « Que les programmes soient administrés de manière efficace et efficiente et que la structure de gouvernance en place est appropriée [et] que les programmes soient soumis à un processus d'évaluation continue. » Elle aura pour tâche de passer tout au crible – services publics, services sociaux, institutions d'État comme Hydro-Québec ou la SAQ – et de décider s'il faut limiter le financement accordé à ces services, ou alors s'il faut revoir leur mode de fonctionnement. Cette commission sera entre autres dirigée par Lucienne Robillard, grande architecte de l'arrimage des Cégeps au marché en 1993, ainsi que par Claude Montmarquette et Robert Gagné, deux défenseurs de la privatisation d'Hydro-Québec et de la SAQ.

Tout un programme en définitive... Les services publics, filets sociaux et institutions d'État devront être efficaces et rentables, les employés-e-s devront travailler dur-e-s pour atteindre des critères et des quotas précis, ou alors, on passera le tout à la hache. Des structures administratives complexes seront déployées pour gérer des services qu'on vendra à des citoyens et des citoyennes considérés dorénavant comme des consommateurs et des consommatrices. Nous serons étouffés par le spectre de la révision permanente et l'on osera appeler cela de la « saine gouvernance » ou des mesures visant à stimuler la « croissance ». [...]

Le discours qui défend la privatisation des services publics évacue leurs finalités éthiques et politiques, faisant de nous de simples consommateurs et consommatrices victimes d'une fatalité économique qu'il faudrait bien accepter sans rien critiquer. Ce discours mortifère nous enlève dans un monde moribond où les injustices se répètent et se consolident : les plus riches continuent à s'en mettre plein les poches, les plus pauvres vivent davantage dans la misère, les femmes restent victimes de l'oppression patriarcale, les populations marginales sont de plus

en plus invisibles... mais l'économie roule bien et l'État devient moins lourd! On nous dit : tout cela appelle à des sacrifices, et il faut se résigner, alors que des économistes et des idéologues brandissent des discours creux sensés justifier leurs politiques. Au final, on se paie notre tête pour (enrichir) le portefeuille des actionnaires et des patronnes et patrons d'entreprises.

Mais comment peut-on dire sérieusement qu'il faut fermer des programmes sociaux qui viennent en aide aux femmes battues ou aux enfants vivant sous le seuil de la pauvreté, comment peut-on défendre une restructuration des hôpitaux à l'image d'usines au détriment de la santé physique et mentale des gens qui y travaillent et qui y sont soignés, comment peut-on affirmer qu'il faut aligner l'éducation ou la culture sur les impératifs du marché, comment peut-on oser délaisser notre responsabilité envers l'environnement en ces temps de crise écologique planétaire, et dire par la suite que toutes ces décisions n'ont rien de politique? Pour quiconque croit à des valeurs d'égalité, de solidarité et de justice, il n'y pas de conciliation possible avec le discours de la privatisation et de l'austérité. [...]

Il ne faut pas perdre de vue que la création des services publics, des filets sociaux et des institutions d'État au Québec a été faite aussi dans cette optique : donner aux gens les moyens d'être heureux et de mener une vie complète où ils et elles seraient émancipés e s. [...] Mais ce qui ne fait aucun doute, c'est que la liquidation des services publics au nom de l'économie et des plus riches n'est rien d'autre que la consolidation de l'injustice. Or, quand nous arrivons à démontrer l'injustice des politiques néolibérales du gouvernement, c'est là que nous sommes les plus forts, car nous savons que nous avons raison. Si nous voulons réaliser un monde plus juste et en accord avec nos valeurs, alors il faudra dresser une opposition complète et totale aux politiques d'austérité et de privatisation du gouvernement au moyen d'actions militantes acharnées accompagnées par un discours critique, intelligent et mobilisateur. Et quand nous serons dans la rue, quand nous scanderons : « On ne négocie pas le recul social, on le combat avec des actions radicales ! », nous serons là à exiger un monde plus juste, à exiger la justice.

Faits scientifiques sur la santé buccodentaire

Les membres du comité THD :

Myriam Alami

Giuseppina Acoccella

Marie-louise Carrier

Marianne St-amour

La salive détecte le cancer

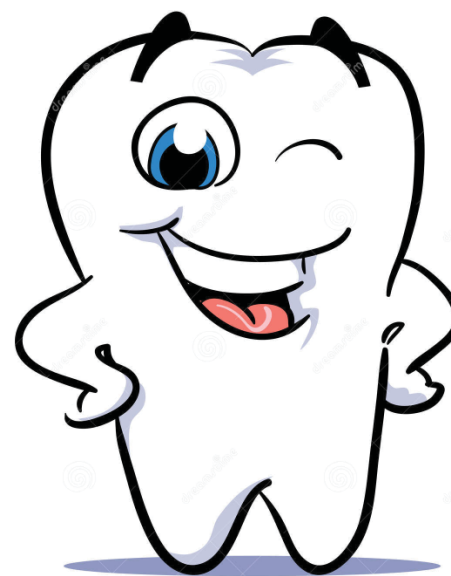
En 2010, des chercheurs de l'université de Tokyo et de l'université de Californie ont découvert qu'il était possible de détecter, au stade initial, le cancer du pancréas, du sein et d'autres cancers de la sphère buccale. Comme ils le mentionnent, la salive peut être prélevée et analysée plus facilement que le sang ou les selles. Grâce à des échantillons obtenus sur 215 personnes, ils ont réussi à détecter 99% des cancers du pancréas et 95% des gens atteints du cancer du sein. Le taux de survie pour le cancer du pancréas et les cancers de la bouche sont généralement très bas, il s'agit donc d'une découverte très prometteuse.

La santé buccodentaire en lien avec la santé générale

La santé buccodentaire n'est pas seulement importante pour votre apparence, elle est aussi importante pour votre état de santé générale. Les caries et les maladies de gencives peuvent contribuer à de nombreux problèmes de santé comme les maladies respiratoires et le diabète. Les maladies de gencives, dites maladies gingivales, sont causées par la plaque dentaire. La plaque est un film bactérien invisible à l'œil nu et collant qui s'accumule sur les dents. Cette plaque, irritante pour la gencive, va causer une inflammation qui peut s'étendre jusqu'aux tissus de soutien de la dent comme les ligaments et l'os. Si c'est le cas, on appellera cela une maladie parodontale. Les bactéries que la plaque renferme peuvent migrer de la bouche vers divers endroits du corps et peuvent entraîner plusieurs problèmes.

Saviez-vous que...

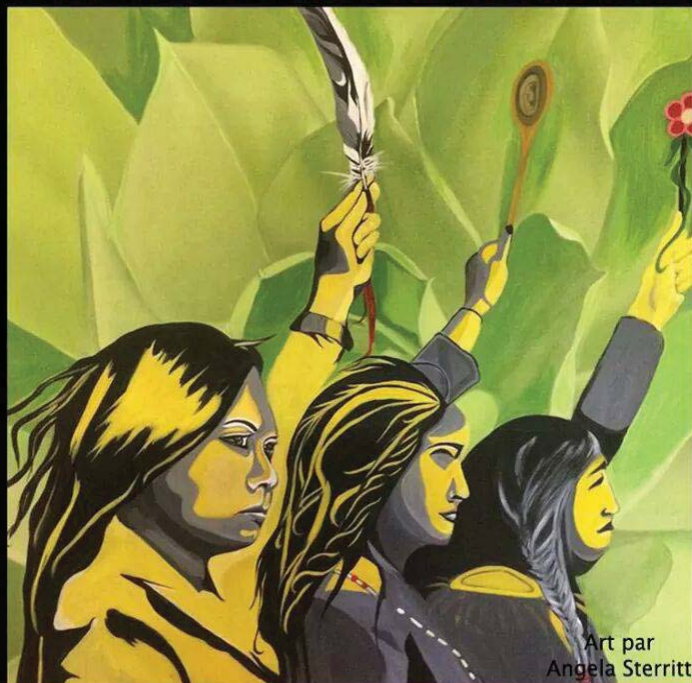
La grossesse peut être influencée par une mauvaise hygiène buccale. De nombreuses études révèlent que les toxines présentes lors d'une maladie parodontale occasionnent des risques possibles de naissance prématurée, de bébé de petit poids et peuvent également permettre le développement d'une pré-éclampsie (hypertension de grossesse). D'autre part, les diabétiques courent un plus grand risque de développer des maladies gingivales, car ils sont davantage exposés aux risques d'infections bactériennes et ont aussi un métabolisme plus faible pour combattre les infections buccodentaires. Finalement, les gens souffrant de maladies parodontales sont plus à risque d'avoir des maladies cardiaques et ils ont deux fois plus de risques de subir une crise cardiaque.



Un nettoyage gratuit, ça vous dirait ? La clinique cherche souvent des volontaires pour servir d'expérience aux étudiants en Technique d'Hygiène Dentaire pendant leur

formation. Le tout est totalement sécuritaire et la totalité du processus se déroule sous la supervision des professeurs du département.

9ième marche et veille annuelle pour les femmes autochtones disparues et assassinées



Art par Angela Sterritt



samedi, le 4 oct, 18h
Place Émilie Gamelin (Metro Berri)

Plus d'infos:

514-937-2110 // justiceformissing@gmail.com
www.missingjustice.ca

AVIS

VOLONTAIRES RECHERCHÉS
POUR PORT DE LENTILLES CORNÉENNES



AVANTAGES
VALEUR DE
3 à 6 mois
de lentilles
CORNÉENNES
GRATUITES

CONDITIONS
PORTER DÉJÀ
DES LENTILLES
cornéennes OU VOULOIR
en faire l'essai
ÊTRE disponible
à la fin août ou à la fin janvier
Avoir une prescription
datant de moins de 12 mois en votre possession
Réservez rapidement votre place !

FAITES VITE!

Ouvert à toute la population Le nombre de places est limité

CÉGEP
ÉDOUARD
MONTPETIT

Plus de détails :
www.cegepmontpetit.ca/lentilles/corneennes
Info : A-231-a | 450.679.2631 poste 2561
clinique.lentilles@cegepmontpetit.ca

Le sal Blanc sal.

Alexandre Contant

Ce que j'ai vécu cet été, artistiquement parlant, fut une salle blanche, vide, avec un éclairage qui t'empêche de voir. Un peu comme pour les fous. Tout ce qui a à faire, c'est regarder le mur devant soit, se déplacer de quelques mètres pour voir si il y a de quoi de plus intéressant et finir par être déçu; que du blanc, que du rien.

L'environnement de travail joue un grand rôle dans la création d'un ou d'une artiste. Il se doit d'être propice au travail, à la concentration, encourageant, inspirant. Dans mon parcours au collégial, j'ai été introduit à des ateliers et, de ce fait, à l'Atelier. Le grand mot, la grande salle qui déteste ce Blanc. J'ai apprivoisé cet univers petit à petit en construisant entre lui et moi un amour professionnel et une confiance artistique. J'entrais et je créais. L'Atelier n'est pas un Chez-soi, oh! loin de là.

Le Chez-soi, mon Chez-soi, c'est le Blanc.

Ce Blanc aveuglant qui réduit le géant à l'état d'un gland.

On passe énormément de temps à faire le paon impertinent, procrastinant devant le Blanc tant alarmant. Le pinceau lent et tremblant face au support vacant, on se sent bien insignifiant. On attend.

On attend.

On attend longtemps enveloppé et croupissant. Stagnant.

Ce Blanc envahissant, fendant et puissant.

C'est dur! La motivation décide de prendre une pause. Une décision unilatérale. Les distractions se multiplie. Le Chez-soi, c'est manger et dormir, en plus des loisirs. L'auto-coup de pied au cul est flasque et mou: une sorte fusion de faible brise et de Jello liquide.

Mais vraiment, c'est déprimant.

Je désire retrouver l'Atelier, le travail, la production. L'aura qui s'y dégage, un parfum euphorique qui ne se retrouve pas en pharmacie, OUI je le(s) veux. Donne-moi envie de travailler Atelier. T'es un peu parent au Bonheur d'Yvon pour moi.

Je t'attend.

Un refuge anti-stress et des câlins gratuits

Les anciens du SOI

Saviez-vous qu'il a été scientifiquement prouvé que les câlins faisaient rallonger l'espérance de vie et permettant de diminuer le stress? Un câlin de 10 secondes par jour permet de libérer de l'ocytocine, une hormone qui permet de réduire les risques de maladies cardiaques et, en bonus, d'augmenter la confiance en soi. C'est bon pour le moral, en plus!

Cette année, afin de renouveler ses membres, parce que les anciens ont presque tous quitté pour l'université, le SOI lance l'opération «Catapulte» pour répandre la joie de vivre.

Il arrive parfois (souvent) dans une session au collégial que des étudiants se retrouvent débordés, épuisés et passablement dépassés par les événements. Avant d'être désespérés et de tout abandonner, mieux vaudrait songer à prendre un peu de temps pour faire le vide et se ressourcer.

L'organisme met à disposition de ses membres des outils pour mieux atteindre l'équilibre et le bonheur, tout en prenant soin des divers aspects de leur santé physique et psychologique. Sa bibliothèque renferme de nombreux ouvrages, notamment sur le bien-être, l'exercice, l'alimentation, le stress, le sommeil, le moment présent, la pensée positive, la connaissance et l'estime de soi.

C'est aussi un lieu paisible et confortable particulièrement propice à l'étude, au repos et à la méditation qui favorise le ressourcement, le regain d'énergie et le renouvellement de nos forces intérieures.

L'objectif du SOI est d'éveiller la flamme spirituelle sans le carcan rigide des religions, ce qui pousse à chercher la paix intérieure et la joie de vivre par soi-même et librement, dans un mode de vie respectueux qui favorise les échanges avec les autres membres. Ce cheminement d'éveil intérieur implique d'augmenter la conscience de nos habitudes et de nos réactions et d'entamer un questionnement qui permettra de nous libérer de nos émotions et pensées négatives, afin de pouvoir ultimement agir librement avec sagesse et ouverture d'esprit.

Plusieurs postes sont disponibles sur le C.A. : PrésidentE, Vice-PrésidentE, Trésorier/ère, Secrétaire interne, Responsable des relations externes et Coordinateur/trice des activités.

Pour nous joindre, veuillez consulter le dépliant ci-contre.



Le SOI s'inspire de la spiritualité, de la psychologie, de la philosophie et de la croissance personnelle pour permettre à notre être véritable de s'épanouir pleinement, par la recherche de la paix intérieure, de la joie de vivre et de la liberté, et par l'adoption d'un mode de vie respectueux qui favorise l'échange avec l'autre.

À cet effet, nous organisons des activités diverses comme des conférences, des discussions, des méditations, du yoga, des visionnements de film à saveur réflexive, et d'autres activités qui favorisent un changement intérieur positif et durable. Nous échangeons sur des thèmes comme la santé, le moment présent, la gestion de stress, les pensées positives, l'empathie et la communication non-violente.

Pour de l'information, des questions, des commentaires ou des suggestions, n'hésite pas à nous contacter!



SOI = Sagesse Ouverture Intégrité



bit.ly/sagesseouvertureintegrite



sagesse.ouverture.integrite@gmail.com



450-679-2631 ext. 2432



945 Chemin de Chambly, Longueuil,
J4H 4A9. Local F-027d



LE MOTDIT PUBLIE!

*Tu veux publier un reportage
ou une opinion? Des photos?
Des dessins? Des poèmes?*

Le MotDit est le journal de
tous les étudiants du Collège.
Si tu étudies à Édouard-
Montpetit, le MotDit te publie!

Prochaine date de tombée :
Lundi 15 Septembre à 12:00

Ils arrivent du SOI !



Source : www.francois-corteggiani.com

Il en aurait besoin...



Source : www.clicou-boutchou.com

Tu sais que t'étudies à Édouard depuis trop longtemps quand...

GRACIEUSEMENT D'UNE VIEILLE PEAU PARMIS TANT D'AUTRES

Tu connais tous les raccourcis du collège et tu sais qu'il vaut mieux éviter le rez-de-chaussée quand tu es pressé... surtout la première semaine de la session.

Les agents de sécurité te reconnaissent, te saluent et te considèrent comme une personne référence : «Elle doit le savoir, elle était là "dans le temps"».

Tu as fait partie du C.A. de deux organismes étudiants... où même plus.

La plupart des véritables éléments du mobilier (en bois/métal/tissus, là) des organismes étudiants ont été remplacés une ou deux fois depuis ton arrivée.

Tu as réussi des cours dans au moins trois programmes différents... et t'en as peut-être même fini un !

Ton numéro étudiant commence par 04 (l'année de ta première admission au CEGEP) et comporte un chiffre de trop, ce qui rend ta carte inscannable.

Tu n'as même plus besoin de pièce d'identité photo quand tu oublies ta carte COOP et que c'est la gérante qui te sert... parce qu'elle connaît ton nom. (Salut Claudine !)

T'as survécu à non pas une, mais bien DEUX grèves étudiantes : en 2005 et en 2012.

Tu sais qu'il y a des événements 24 heures organisés par certains organismes étudiants pendant les semaines «de lectures» parce que tu y as déjà participé.

Tu sais que la plupart des permanents de l'AGECEM et des employés du CMS sont des anciens du MotDit.

Tu as vécu l'époque où les locaux de la mobilité étudiante étaient occupés par un lieu de repos surnommé affectueusement «Le Végétarium» où les étudiants allaient dormir entre leurs cours.

Tu as connu les machines distributrices militantes de l'AGECEM qui vendaient des breuvages à prix réduits pour protester contre le monopole de Coke/Aramark.

Tu as payé une visite de courtoisie à l'ALBIG (Association Lesbienne Bisexuelle et Gaie) avant que ça devienne le SOI.

Tu sais quels organismes vendent des friandises et des breuvages aux étudiants pour s'auto-financer et que ça coûte vraiment moins cher que la cafétéria ou les machines distributrices, mais chut ! C'est un secret. (Ils n'ont pas le droit de faire de pub à cause d'Aramark).

Tu as rencontré l'auteur de cette citation et tu es en train d'égaliser ou battre son record malgré toi : «Le CEGEP, c'est soit les deux pires années de ta vie ou les sept meilleures.» -Chicken Bones.

ORDRE DU JOUR

* Ouverture de l'assemblée

* coordination d'assemblée

* Rapport annuel

* Bilan - Budget

* Plan d'action

* Dossier F.E.C.Q.

* Affaires nouvelles

* Levée de l'assemblée

ASSEMBLEE GENERALE ★

MERCREDI

SEPTEMBRE

10

14

CATE ETUDIANT